

Albert Frey-Wyssling

Autor(en): **Fauconnet, L.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **79 (1988-1989)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notice nécrologique

Albert Frey-Wyssling

1900 - 1988

Décédé le 30 août dernier à Meilen, le professeur A. Frey-Wyssling était membre d'honneur de la SVSN. Avec lui disparaît un des derniers savants botanistes de grande envergure : il connaissait la flore suisse alpine et de plaine, celle de l'Europe et celle des tropiques; il a séjourné quatre ans en Indonésie et y a étudié la production du caoutchouc des Hevea et divers problèmes histologiques et biochimiques d'excrétions et de sécrétions végétales.

Son père, maître de sciences naturelles au Séminaire pédagogique cantonal de Kunsnacht, l'a initié très tôt à la minéralogie, à la géologie et à la météorologie. Au cours de ses études de sciences naturelles à l'EPFZ, il passe un semestre à Genève, dans l'institut de Robert Chodat, puis s'intéresse à la chimie physique des colloïdes et des sols. Assistant du professeur de botanique spéciale Carl Schröter, il prépare sa thèse de doctorat sous la direction de Paul Niggli, sur les cristaux d'oxalate de calcium chez les plantes (1925). Lors d'un séjour d'un an à Jena, auprès de H. Ambronn, A. Frey devient un spécialiste de réputation mondiale en morphologie et structures submicroscopiques des systèmes dispersés chez les êtres vivants : Partant de l'étude quantitative de la biréfringence, du dichroïsme, mais aussi des diagrammes de diffraction des rayons x, il imagine des schémas de la structure ultrafine des parois cellulaires, des grains d'amidon, des chloroplastes, du cytoplasme et d'autres constituants cellulaires. Il les a décrits dans sa monographie "Submikroskopische Morphologie des Protoplasmas und seiner Derivate" (1938). Cette même année, il succède à Paul Jaccard et devient professeur de botanique générale et de physiologie végétale à l'EPFZ.

En 1946, son institut est le premier dans notre pays à disposer d'un microscope électronique. Dès lors, en Suisse, en Europe et outre-mer, ces nouveaux instruments livrent des images directes conformes aux schémas que Frey-Wyssling avait conçus à l'aide de méthodes indirectes : privilège rare pour un chercheur de voir confirmées largement ses propres hypothèses et théories.

D'un tempérament sportif et d'une vitalité rayonnante, le professeur Frey-Wyssling donnait des cours vivants, adaptés chaque année aux dernières acquisitions de la biologie. Au laboratoire, il exigeait une méthode expérimentale stricte, fondée sur de bonnes connaissances théoriques, des observations et des mesures précises, décrites en termes clairs, exactement appropriés. Après quoi il était ouvert à des questions ou remarques bien formulées. Dans les excursions, il a été jusqu'à sa retraite un marcheur infatigable, dont on admirait l'oeil toujours attentif et l'esprit actif.

Ses belles qualités humaines lui ont valu d'être élu par ses collègues Recteur de l'EPFZ (1957-1961), d'être docteur h.c. de plusieurs universités, de faire de nombreux voyages et séjours sur les cinq continents.

L. Fauconnet

© Société vaudoise des Sciences naturelles

Rédaction:

Jean-Louis Moret, Musée botanique cantonal, 14 b. Av. de Cour, 1007 Lausanne.

Composition: Société vaudoise des Sciences naturelles, 1005 Lausanne

Imprimerie: Héliographia SA, 1001 Lausanne.